

Noël 2023



« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé... En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Etendre la souveraineté, donner une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et pour toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Eternel, le maître de l'univers. »

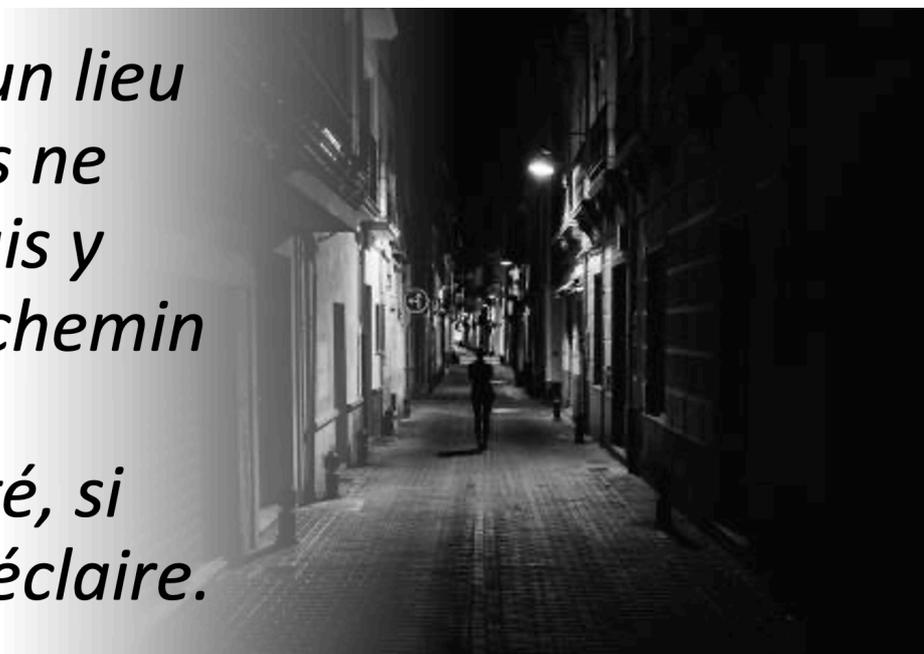
Esaïe 9 : 1,4

L'un des premiers signes annonçant Noël, c'est la mise en place des illuminations. Je ne suis pas, par exemple, un grand fan de Paris, mais il faut bien admettre que les décorations lumineuses le long des Champs Elysées, cela en jette! Cela reste un ravissement pour beaucoup de Parisiens, même après les avoir contemplées depuis des années. Cela ne vient sans doute plus trop à l'esprit du plus grand nombre de nos jours, mais toutes ces illuminations ont un sens, car le 25 décembre suit la nuit la plus longue de l'année dans le monde méditerranéen ainsi qu'en Europe, là en fait où les fêtes de Noël sont apparues.

Ces lumières ne sont donc pas seulement des décorations, elles sont également un symbole.

Depuis les économies d'électricité décidées par la grande majorité des communes, nous avons pris à nouveau conscience de quelque chose avec une acuité renouvelée : quoi que vous fassiez ou désiriez faire, il faut de la lumière! Sans cela, pas moyen de vous y repérer! Une autre chose dont j'ai pris conscience à cause de la diminution de l'éclairage public, c'est que lorsque vous roulez de nuit avec moins d'éclairage sur les routes, et uniquement les phares des voitures, vous ne voyez pas plus clair, mais moins; et les piétons deviennent quasiment invisibles. La petite leçon de tout cela, c'est qu'il semble que l'on ne puisse pas mélanger la lumière et les ténèbres car dans ce cas, c'est encore et toujours les ténèbres qui l'emportent! On ne peut pas pactiser avec les ténèbres... Noël recèle bien des vérités, mais la première d'entre elle, celle que tout homme devrait saisir, est celle-ci :

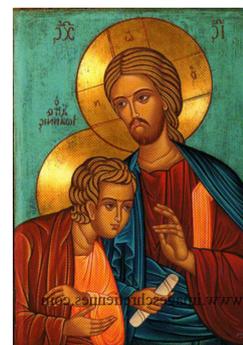
Le monde est un lieu obscur, et nous ne pourrions jamais y trouver notre chemin et percevoir la véritable réalité, si Jésus ne nous éclaire.



Matthieu va d'ailleurs dans son évangile, appliquer la prophétie d'Esaië que nous avons lue à Jésus, en reprenant celle-ci¹. L'apôtre Jean, lui, écrit à propos de Jésus :

« Cette lumière était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain. Elle était dans le monde et le monde a été fait par elle, pourtant le monde ne l'a pas reconnue ».

Jn 1 : 9-10



Le Créateur du monde est venu en ce monde et pourtant, la grande majorité des hommes ne l'a pas reconnu, accueilli! Vous vous demandez peut-être à ce stade ce que la Bible peut bien entendre par « obscurité » ou « obscur »? Eh bien, ce terme fait référence à la fois au mal et à l'ignorance. Ce mot signifie en premier que le monde est rempli de mal et de souffrances. Les évangiles n'ocultent pas cette réalité puisque lors de la naissance de Jésus, Marie, sa mère, enceinte jusqu'aux yeux, a dû trouver refuge dans une étable. Les hommes, sommet de la création, faits en « image de Dieu », ne font aucune place à leur Créateur, mais des animaux, le bœuf et l'âne, se « serrent » pour l'accueillir! **Pas de place donc pour ce couple pourtant livré à la dernière extrémité. Voilà déjà un beau trait d'obscurité.** Je ne dois pas vous apprendre, je crois, que de nos jours, même dans notre beau pays tellement attaché aux droits de l'homme, des hommes, des femmes et des enfants, dorment dehors en plein hiver! Et que le lieu de villégiature de nombreux touristes en été est devenu un cimetière! Rien ne semble avoir changé depuis cette nuit de Bethléem. Et je vous fais grâce du nombre de familles déchirées, des abus de pouvoir, des réfugiés laissés, délaissés, des viols, des guerres etc. La liste serait trop longue. L'obscurité de ce monde est donc une réalité. La raison principale pour laquelle notre monde se trouve dans l'obscurité et y reste, est que personne ne sait comment soigner le mal et la souffrance dont il est rempli. La

¹ Matthieu 4 : 16

réponse que donne Dieu au travers de l'Évangile, c'est Jésus, Dieu fait homme. Nous avons lu en commençant, Esaïe 9, cependant c'est la fin du chapitre 8 de ce livre qui nous explique pourquoi nous avons besoin de la lumière de Dieu. Au verset 19 et 20 de ce chapitre, nous voyons le peuple s'en aller invoquer les esprits et les spirites au lieu de consulter Dieu! **On consulte les ténèbres pour y voir plus clair et on délaisse la source de toute véritable lumière !**



« Si l'on vous dit: «Consultez ceux qui invoquent les esprits et les spirites, ceux qui chuchotent et murmurent! Un peuple ne consultera-t-il pas ses dieux? Ne consultera-t-il pas les morts en faveur des vivants?» répondez: «Il faut revenir à la loi et au témoignage!» Si l'on ne parle pas de cette manière, il n'y aura pas d'aurore pour ce peuple »

Es 8 : 19-20

On invoque les esprits et les spirites au lieu de consulter Dieu. Et le passage se termine ainsi :

« Il parcourra le pays, accablé et affamé, et, quand il aura faim, il s'irritera, maudira son roi et son Dieu et tournera les yeux en haut; puis il regardera vers la terre et il n'y verra que détresse, obscurité et sombres angoisses; il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres ».

Es 8 : 21-22

Que se passe-t-il en fait?

Oh, c'est très simple : « le peuple regarde vers la terre » nous dit Esaïe, et cherche des hommes pour soigner le monde. Il s'en remet à ses « experts », ses philosophes, ses scientifiques, ses politiques, ses « tireurs de cartes » pour trouver des solutions. En fait, l'homme qui est dans les ténèbres se dit :

« Oui, nous sommes dans l'obscurité, mais nous pouvons la vaincre par nos propres moyens ».

Et on multiplie les réunions, on multiplie les commissions et les colloques, les rapports et les COP... Nous faisons la même chose que le peuple d'Israël à l'époque. Nous entendons les mêmes

affirmations aujourd'hui. Certains s'en remettent à l'Etat - c'est à lui de trouver toutes les solutions - d'autres aux marchés financiers, et tous placent leur espérance en la technologie. A la limite, si l'on bousille la terre, on pourra toujours déménager sur Mars! Le constat reste néanmoins celui-ci :

Le monde est dans les ténèbres, mais nous croyons que nous pouvons y mettre fin par notre intelligence et notre créativité.

Il y a quelques années, à la une d'un journal, on pouvait lire :

« Le message de Noël est que l'amour triomphera, et que nous réussirons à créer un monde d'unité et de paix ».

En d'autres termes, la lumière est en nous et donc, c'est nous qui pouvons dissiper l'obscurité de ce monde.

Vraiment?

Certains d'entre vous se souviennent peut-être de **Vaclav Havel** : Il a été le premier ministre de la république tchèque et l'un des grands penseurs et leaders de la fin du 20^{ème} siècle. Son histoire personnelle lui permettait d'avoir un regard doublement critique sur le communisme et le capitalisme, et il pensait, qu'aucun de ces deux régimes ne pouvait, par lui-même, régler les problèmes fondamentaux de l'humanité. Il savait que la science, en l'absence de conscience morale, avait mené à l'holocauste.

C'est **Joachim Rabelais** qui disait :

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».



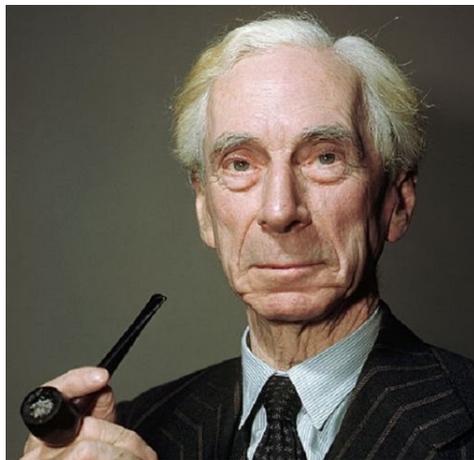
La conclusion de **Vaclav Havel** était que ni la technologie, ni l'Etat, ni les marchés économiques seuls, ne pouvaient nous épargner un conflit nucléaire, prévenir les violences ethniques ou la dégradation de notre environnement. Il finira même par dire face à ce constat :

« La recherche d'une vie meilleure ne sauvera pas l'humanité, de même que la démocratie seule n'y suffira pas. Il faut se tourner vers Dieu et le rechercher »

Il ajoute que l'humanité oublie constamment qu'elle n'est pas Dieu. Alors, même si l'auteur de la Une de ce journal pensait ce qu'il disait, le message de Christ aux hommes n'est pas que nous réussirons à créer un monde d'unité et de paix. En fait, c'est tout le contraire.

Ce que la venue de Jésus en ce monde nous dit, c'est que l'humanité ne peut pas se sauver elle-même.

En réalité, le fait de croire que nous pouvons nous sauver nous-mêmes, qu'un système politique ou une idéologie peuvent être la solution aux problèmes des hommes, ou que la science leur apportera le bonheur, ne fait que rendre l'obscurité plus dense! Si comme le philosophe **Bertrand Russel**, vous pensez qu'il n'y a pas de Dieu, que la réalité n'est que mécanique et sans aucune dimension transcendante, et vous vous tournez vers la science pour vous éclairer, alors les choses deviennent encore plus sombres. Voilà ce qu'il reste dans ce cas, voici ce qu'il écrit :



« Dans ses grandes lignes, la vision du monde que la science nous offre est tellement plus vide de sens encore et tellement dénuée de but, que l'homme est le produit de causes sans aucune intention préalable; que son origine, son développement, ses espoirs et ses peurs, ses amours et ses croyances ne sont que le résultat fortuit de la proximité entre atomes; qu'aucune flamme, aucun héroïsme, aucune intensité de la pensée ou des sentiments ne peuvent prolonger la vie d'un individu au-delà de la tombe; que tous ses travaux à travers les siècles, toute la brillance éclatante de son génie, sont destinés à disparaître avec l'effondrement du système solaire, et que l'ensemble de l'édifice des réalisations humaines sera enterré sous les décombres d'un univers tombé en ruines... Ce n'est qu'en prenant appui sur le cadre de ces vérités, sur les fermes fondations du désespoir absolu qu'il est envisageable de construire une demeure pour l'âme.² »

Fin de citation... Puisque la réalité n'est qu'une mécanique dénuée de sens, provenant du hasard et allant vers le néant, notre âme ne devrait avoir, selon Russel, qu'une habitation : le désespoir. Vous avez dit obscurité? Quelle noirceur et quelle désespérance dans cette vision. Elle confirme en tout cas ce que nous avons lu en Esaïe 8 : si l'on regarde seulement vers la terre et les ressources des hommes, l'obscurité ne peut que s'épaissir. Il s'avère donc que Noël est la façon la plus réaliste de considérer la vie. Noël ne dit pas : « Gardez le sourire! En travaillant tous ensemble, tout finira par s'arranger ». La Bible n'invite jamais à ignorer les forces de l'obscurité, mais uniquement à leur résister. Cependant, elle n'entretient aucune illusion sur notre capacité à les vaincre par nous-mêmes. Le christianisme n'est pas d'accord avec les penseurs optimistes qui soutiennent « que nous pouvons régler tous les problèmes si nous y travaillons sérieusement ». Mais il ne soutient pas non plus la vision des pessimistes qui ne prédisent qu'un futur catastrophique.

Le message est plutôt que les choses vont vraiment mal, et que nous ne pouvons pas y remédier ou nous sauver nous-mêmes.

L'obscurité est grande et pourtant, il y a lieu d'espérer. Rappelez-vous le message du début : « sur ceux qui se trouvaient dans le pays de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée ». Notez bien qu'il n'est pas dit qu'une lumière a jailli du monde, mais qu'une lumière s'est levée sur le monde. Elle est venue de l'extérieur de ce monde, et Jésus l'a apportée pour nous sauver, car il est la lumière.³ Alors, ...

² Bertrand Russel, *Mystics and logics*, P 119

³ Jean 8 : 12

Que signifie cette lumière?

Esaië utilise souvent l'image du soleil pour parler de la lumière de Dieu se levant sur un monde enténébré. Parce que la lumière du soleil apporte la vie, la vérité et la beauté. La vie car sans soleil rien ne pourrait venir à l'existence, et notre existence même serait menacée; nous ne pourrions pas survivre à un désert de glace. De la même manière, que l'on croit en son existence ou pas, c'est Dieu qui donne à chaque être humain « la vie, le mouvement et l'être ». ⁴ Le soleil nous permet également de percevoir la réalité des choses, la vérité de ce qui est; il met tout en lumière. De la même manière, Dieu est la source de toute vérité. ⁵ Et enfin, le soleil est beauté. Ce n'est pas pour rien que tant de gens aiment l'été, les longues journées ensoleillées. Car elles mettent en valeur la beauté de la création, mais aussi notre joie d'être vivants. Nous avons besoin de lumière pour être heureux, et ce ne sont pas ceux qui souffrent de dépression saisonnière qui me contrediront... Comme le disait si bien **saint Augustin** :

« Notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose pas en toi ».



Augustin avait la conviction que lorsque nous éprouvions de la joie pour une raison ou l'autre, c'était en fait Dieu la source réelle de cette joie. Quelle que soit la chose ou l'être que vous aimez ou qui vous procure de la joie, cette chose ou cette personne vient de Lui, elle porte sa marque... Toute joie se trouve en Dieu, et tout autre chose qui peut vous réjouir ne fait en fait qu'en dériver, car ce que vous cherchez vraiment, c'est lui, que vous en ayez conscience ou pas. La lumière est venue car « un enfant nous est né ». (Esaië 9 : 5) C'est cet enfant qui apporte la lumière en ce monde. Il est le seul à pouvoir l'apporter car il porte des titres traditionnellement accordés à Dieu : « Père éternel – c'est-à-dire Créateur - Dieu puissant... » et pourtant, il est né. Il est un être humain. Il est Dieu! A ma connaissance, aucune religion n'a jamais dit que Dieu était né, qu'il avait souffert, qu'il avait fait preuve de courage, qu'il savait ce que c'était d'être abandonné par ses amis, d'être écrasé par l'injustice, d'être torturé et de mourir. Noël, c'est la lumière qu'est Jésus qui dit à l'homme que Dieu sait ce que nous pouvons parfois traverser en termes de difficultés. Voici ce qu'écrit la romancière et auteure anglaise **Dorothy Sayers** :



« La signification de l'incarnation (de Noël) est que, quelle que soit la raison pour laquelle Dieu a choisi de nous laisser chuter, souffrir, être la proie du chagrin et de la mort, il a eu malgré tout l'honnêteté et le courage d'être lui-même le remède. Il ne peut rien exiger de l'homme qu'il n'ait exigé de lui-même. Il a lui-même subi tout ce qu'un être humain peut subir, des petites contrariétés familiales en passant par les affres d'un travail exténuant ou du manque d'argent, jusqu'aux douleurs les plus atroces, aux humiliations, aux revers, au désespoir et à la mort... Il est né dans la misère, et a souffert mille morts pour nous ».

⁴ Actes 17 : 28

⁵ 1 Jean 1 : 5-6

Ce bébé posé dans une mangeoire, quelque part dans Bethléem, n'est venu que pour nous dire que Dieu nous aime... Et qu'il nous aime tellement que la mission de son Fils ne serait pas de réussir socialement ou d'ouvrir une faculté de théologie ou d'installer des maisons en bois partout dans le monde comme tout bon charpentier, mais de mourir par amour pour nous. Jésus est la lumière venue de Dieu en ce monde parce qu'il apporte une vie nouvelle devant prendre la place de notre mort intérieure. Il est le seul à pouvoir éclairer nos ténèbres intérieures, à pouvoir nous montrer notre cécité spirituelle, à pouvoir guérir nos blessures, à pouvoir sauver ce monde et en faire un paradis. Il est le seul à pouvoir nous révéler la vérité sur Dieu et sur nous-mêmes. Il est le seul qui marche à nos côtés lorsque nous traversons la vallée de l'ombre de la mort, là où personne d'autre ne peut nous accompagner...



Et parce qu'il est venu en ce monde, nous savons que le monde est déjà sauvé. C'est là que se situe notre espérance. Dans les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise, un grand penseur nommé **Origène** a écrit :



« De toutes les choses merveilleuses et splendides qui concernent Dieu, il y en a une qui transcende totalement les limites de la connaissance humaine... La façon dont la grande puissance de la majesté divine a pu entrer dans le ventre d'une femme et naître sous la forme d'un petit enfant et pousser ces mêmes cris que font les enfants qui pleurent⁶ ».

En Jésus, Dieu s'est fait homme, il est devenu fragile et nécessiteux. Dieu a pu être touché. Dieu a pu être embrassé...

⁶ Origène, Traité des Principes, Cerf

Pourquoi Dieu a-t-il fait cela?

C'est vrai, il aurait pu nous aimer, vouloir notre bien mais, cependant, se tenir à distance. Il voulait devenir intime avec nous. L'intimité, c'est l'expérience partagée. Dieu est devenu humain pour partager l'expérience de l'humanité. L'intimité demande de la proximité, de la vulnérabilité. Alors Dieu s'est fait homme. Il s'est mis dans notre peau. Marie a porté Dieu dans ses bras, embrassé le visage de Dieu, allaité Dieu, caressé la tête de Dieu. En Jésus, Dieu a dû apprendre à marcher. Le Dieu qui a dit : « *Que la lumière soit...* » a dû apprendre à parler. En Jésus, Dieu était seul, Dieu s'est senti fatigué, Dieu a saigné, Dieu a traversé la puberté, Dieu a planté des clous et s'est tapé sur les doigts. En Jésus, Dieu a aimé, Dieu a ri, Dieu a souffert, Dieu a espéré, Dieu a vécu et Dieu est mort. En Jésus, ce Dieu qui semblait distant, ce simple concept pour beaucoup, ce Dieu inaccessible, est devenu réel.